

saison 2005-2006

Spectacles

théâtre

humour

marionnettes

danse et cirque

poème musical

scènes d'objets



VILLE D'ARGENTEUIL

Argenteuil



La saison culturelle 2005-2006 de la Ville d'Argenteuil confirme la spécificité d'une programmation de théâtre d'objets et de marionnettes diversifiée, avec la possibilité pour le public familial comme pour les adultes de découvrir respectivement quatre spectacles de cette discipline. Entre les temps forts que constituent la création du Théâtre sans toit en novembre 2005, *D'entrée de jeu, les dés sont jetés* - spectacle phare du pôle marionnettes du Festival théâtral du Val-d'Oise - et la deuxième édition des *Scènes d'objets* en mai 2006, plusieurs spectacles sont accueillis dans la programmation régulière, qui contribuent à mettre en valeur la vitalité de la création artistique de cette discipline en plein renouvellement et font d'Argenteuil un pôle ressource unique en son genre dans le département du Val-d'Oise et au-delà, dans l'articulation entre création, diffusion, enseignement artistique et sensibilisation autour du théâtre d'objets et de marionnettes.

Parallèlement à cet axe fort, notre programmation diversifiée de spectacle vivant prend son envol : les amateurs d'humour seront comblés de l'invitation à Argenteuil de *Rufus* et de *Pepito Matéo*.

Les compagnies théâtrales feront redécouvrir avec panache des pans de notre littérature et de notre culture, aussi diversifiés que le *Vendredi ou la vie sauvage* de Michel Tournier, la mythologie grecque, Rabelais, Andersen ou encore Georges Braque.

Enfin, les curieux apprécieront les croisements de genres : théâtre et documentaire avec la création du Théâtre du Néon, *Courbevoie-Thu Duc 1946*, théâtre et cinéma avec *Ivi sa vie*, théâtre et musique à l'occasion de la soirée « carte blanche » à Dominique Pifarély et François Bon, cirque et théâtre musical avec la création d'Agnès Desfosses *ReNaissances*, clown et danse hip-hop avec l'audacieux *Patchwork*.

Enfin, en partenariat avec le Service enfance, la Ville d'Argenteuil participera avec quinze communes du département aux *Premières rencontres européennes du spectacle vivant pour la petite enfance* en mars-avril 2006, en accueillant trois spectacles destinés aux enfants de 0 à 4 ans et à leurs familles.

Une saison ouverte et généreuse, que nous destinons au public et aux partenaires, petits et grands, que nous avons su fidéliser de même qu'à tous ceux qui viendront à notre rencontre cette année.

Hélène Loubat
Adjointe au Maire,
déléguée à la culture





Vendredi ou la vie sauvage



du 4 au 6 octobre
salle Jean-Vilar



Par la compagnie Théâtre de l'Echange
D'après le roman de Michel Tournier

adaptation Ricardo Montserrat

mise en scène Jean-Claude Drouot

lumières Jean-Michel Bourn assisté
de Jean-Louis Esvan

avec Jean Le Scouarnec - Robinson

Jonathan Manzambi - Vendredi

Jacques Courtès - Welles

mardi 4 octobre - 20h30

mercredi 5 octobre - 15h

mardi 4 octobre - 14h30 (scolaires)

jeudi 6 octobre - 14h30 (scolaires)

tout-public à partir de 9 ans

Tarifs 4€ / 3€

Compagnie subventionnée par le ministère de la Culture, le Conseil régional de Bretagne, le Conseil général du Morbihan et la Ville de Pont-Scorff.

Co-production : Centre culturel Juliette Drouet-Fougères / Centre culturel Athéna - Ville d'Auray, avec le soutien de l'ADAMI.

Michel Tournier, écrivain français né en 1924, est venu tardivement à la littérature : il a publié pour la première fois à 43 ans. Son œuvre est marquée par sa formation et son parcours de professeur de philosophie et ses romans se situent au croisement de la fiction et de l'analyse philosophique, par le recours à de grands mythes toujours vivants. *Vendredi ou les limbes du pacifique*, roman sur le thème de la civilisation, a été adapté par l'auteur lui-même quelques années plus tard pour les enfants sous le titre *Vendredi ou la vie sauvage*.

En passant commande à l'auteur Ricardo Montserrat d'une adaptation pour le théâtre du roman de Michel Tournier, *Vendredi ou la vie sauvage*, le Théâtre de l'Echange apporte un éclairage résolument nouveau au mythe de Robinson Crusoé, une des figures majeures de la littérature et du patrimoine culturel occidental.

Du Vendredi archétype du « bon sauvage », dominé par Robinson, selon une théorie à l'œuvre dans la société du XVIII^e siècle, mise à l'honneur dans le roman fondateur de Daniel Defoe, au couple de survivants également en proie à leurs démons intérieurs et à leur difficulté à créer les règles d'un monde nouveau, Ricardo Montserrat contribue à l'histoire des représentations de la différence, observé par le personnage de Welles, figure nouvelle de la pièce, composé à travers des citations originales de l'auteur Michel Tournier.

Un spectacle d'une rare humanité, où les apports scénographiques et musicaux concourent à l'évocation poétique de cette île de naufragés tout en conservant au mythe sa dimension essentielle d'aventure intérieure.

« Jean Le Scouarnec et Jonathan Manzambi entrent dans la fable avec une surprenante vitalité. Ils jouent avec une belle précision leurs partitions de héros sortis tout droit d'un conte pour petits et grands et impriment une belle humanité à ces deux hommes qui apprendront à s'approivoiser, à se respecter, à s'aimer, au sens le plus fort du terme. »

La Marseillaise - juillet 2004.

Courbevoie - Thû Duc 1946

les 20 et 21 octobre
salle Jean-Vilar



Par le Théâtre du Néon
dans le cadre du Festival théâtral du Val-d'Oise

texte et mise en scène Colette Alexis-Varini
scénographie Noëlle Ginefri
avec Sylvie Jobert, Alain Aithnard,
Michel Kullmann, Jean-Pierre Moreux, Thierry Vu-Hu,
My Chau Nguyen Thi et Bach Le Nguyen Thi



Le théâtre-documentaire est un des genres les plus exigeants et difficiles qui soit. En partant d'un matériau réel (récit de vie, journal intime, lettres...) l'enjeu nécessaire d'un passage à la fiction et donc d'une prise de distance artistique prend un caractère bien plus complexe que dans la mise en scène d'une pièce de théâtre habituelle.

Colette Alexis, comédienne et metteur en scène engagée depuis de nombreuses années dans une démarche d'action culturelle auprès des habitants de Montreuil, sous l'égide du Centre Dramatique National et plus récemment auprès des habitants du quartier du Val-Notre-Dame à Argenteuil, réussit le pari dans *Courbevoie - Thû Duc*, d'explorer les parcours possibles ou tout simplement imaginaires de son oncle, disparu à Thû Duc en 1946, au cœur de la guerre d'Indochine. Passage à l'ennemi, capture, évasion amoureuse, participation aux trafics de l'Indochine coloniale, de nombreux scénarii sont explorés par les comédiens, pour le plus grand bonheur du spectateur, embarqué dans une sorte de jeu de l'oie théâtral. Au cœur du spectacle, une interrogation intime sur le secret de famille et sur l'Histoire. Pour nous inviter à nous rappeler ce qu'a dû représenter pour de jeunes appelés français, l'entrée brutale dans un conflit dont ils pouvaient, à titre personnel, ne pas toujours partager les enjeux et nous remémorer une page importante de l'histoire récente de la communauté vietnamienne...

Autour du spectacle : Conférence de l'historien Alain Ruscio suivie d'une rencontre avec l'auteur et metteur en scène Colette Alexis, autour du spectacle, dans le cadre de l'Université inter-âges à l'auditorium de la mairie d'Argenteuil, le mardi 18 octobre de 14h à 16h.

jeudi 20 octobre - 20h30
vendredi 21 octobre - 20h30

Tarifs 11€ / 8€

Une production du Théâtre du Néon, avec l'aide à la création de la DRAC Ile-de-France, d'ARCADI, de l'ADAMI et le soutien de la ville d'Argenteuil

Colette Alexis, comédienne formée à l'école Jacques Lecoq, fonde avec Sylvie Jobert et Didier Rousselet le Théâtre du Néon. La compagnie s'installe en Essonne, où elle est en résidence pendant plusieurs années au Théâtre de l'Agora, Scène nationale d'Evry, puis développe un long compagnonnage avec le Centre Dramatique National de Montreuil, autour d'une réflexion sur l'histoire en relation avec le territoire de la ville.

D'entrée de jeu les dés sont jetés



du 4 au 8 novembre
salle Jean-Vilar



Par le Théâtre sans toit compagnie en résidence
dans le cadre du pôle marionnette du Festival théâtral du Val-d'Oise

conception et mise en scène Pierre Blaise
assistant à la mise en scène Eric Malgouyres

création lumières Gérald Karlikov

construction Nick van der Bosch, Sébastien Puech,
Veronika Door, Gilbert Epron

avec Natacha Mircovich, Veronika Door, Gilbert Epron, Nicolas Quilliard,
Eric Malgouyres ou Pierre Blaise (en alternance)

et la participation

des élèves de formation musicale de Theodora Marty, des membres de l'atelier
de recherche marionnettes et musique de l'ENMD d'Argenteuil, animé par
Pierre Blaise et Theodora Marty.



Après la réception publique enthousiaste de *D'entrée de jeu...* en mai dernier, le Théâtre sans toit a le plaisir de présenter au public argenteuillais, en amont d'une tournée départementale dans le cadre du pôle marionnette du Festival théâtral du Val-d'Oise, la deuxième étape de son projet de création sur le thème du jeu de l'oie, *D'entrée de jeu, les dés sont jetés*.

La trame du spectacle créé en mai à la salle Maurice-Sochon, librement inspirée du thème mythologique de Dédale et du labyrinthe, sera complètement revisitée par l'équipe artistique. Parcours labyrinthique, installations commandées par la compagnie à des plasticiens pour illustrer les cases emblématiques du jeu de l'oie, nouvelle scénographie et « cases blanches » confiées à des élèves, de même qu'aux participants de l'atelier de recherche marionnettes et musique de l'ENMD d'Argenteuil, en amont et pendant le spectacle, sont autant de surprises qui agrémenteront la découverte de cette deuxième étape de création.

Une nouvelle démonstration de la capacité de la compagnie de Pierre Blaise à embarquer de manière ludique et complice des spectateurs même novices dans un grand écart entre répertoire et création contemporaine...

« Une adaptation libre et moderne du mythe de Dédale et de son fils Icare, réalisée par le metteur en scène Pierre Blaise et présentée sous la forme étonnante d'un jeu de l'oie. (...) L'intérêt de D'entrée de jeu réside avant tout dans la correspondance entre l'histoire et sa mise en forme : le jeu de l'oie est en soi un labyrinthe, qui introduit la dimension du hasard, en écho aux rebondissements des destinées des personnages. »

Bertrand Bouard, La Gazette du Val-d'Oise, 11 mai 2005.

vendredi 4 novembre - 20h30

dimanche 6 novembre - 16h

lundi 7 novembre - 10h et 14h30 (scolaires)

mardi 8 novembre - 10h et 14h30 (scolaires)

tout-public à partir de 9 ans

Tarifs 4€ / 3€

Urgence

vendredi 2 décembre

salle Maurice-Sochon

De et par Pepito Matéo

direction d'acteur Frédéric Faye
collaboration artistique Antoine Peugeot
création lumières Frédéric Peugeot



L'art du conteur est multiple. C'est une salle d'urgences d'un hôpital ordinaire qui sert ici de point de départ à Pepito Matéo pour dresser, à travers rencontres improbables et portraits individuels, un état des lieux de notre société contemporaine. Maladies imaginaires ou bobos de gens bien portants, maladies sociales de l'exclusion et de la solitude, maux de l'âme, ce sont des contes bien d'aujourd'hui qui s'écrivent sous nos yeux, à travers cette radioscopie artistique d'un genre nouveau. En effet, si le travail sur les jeux de mots et l'incongruité des situations, de même que le mode d'adresse du conteur au public assimilent ce spectacle aux meilleurs one-man show, *Urgence* relève bel et bien de l'art de la parabole et atteint, à la manière des textes d'un Raymond Devos, une dimension universelle...

 **vendredi 2 décembre - 20h30**

Tarifs 11€ / 8€

Un spectacle Astérios Productions et Ici Même Productions, en coproduction avec le Groupe des Vingt en Ile-de-France, le Centre culturel Joël-Le-Theule de Sablé-sur-Sarthe, Le Prisme d'Elancourt et la Maison du Conte de Chevilly-la-Rue.

« L'univers des urgences est idéal pour confronter la souffrance et l'absurde, la générosité et la lâcheté, la poésie et le réalisme le plus cynique. De cette confrontation, Pepito Matéo tire un récit presque épique. Avec son art du geste et sa virtuosité verbale, il ne tarde pas à se construire tout un monde à lui tout seul. Et ce monde-là, s'il ressemble à celui que nous connaissons, à celui qui constitue notre quotidien, a aussi quelque chose de différent, comme une magie avec laquelle il y a de quoi rire et s'émerveiller, s'étonner et voyager ».

Stéphane Bugat – Théâtre en scène – février 2005.

Né en 1948 à Romilly-sur-Seine, Pepito Matéo devient comédien par hasard dans les années 70 avant de trouver la voie du conte, seul art scénique qui selon lui, offre « *le moyen d'englober tout le théâtre. Même le décor* ». Dans les années 90, il participe à tous les grands « rendez-vous contes » et fait le tour du monde, avec quelques grands conteurs français qui partagent avec lui la passion d'une écriture des contes du monde contemporain. Sa contribution au renouveau de cette discipline se concrétise à travers une thèse de doctorat sur le sujet, à l'université Paris VIII où il enseigne désormais.

Ivi sa vie



du 17 au 19 janvier
salle Jean-Vilar



Par la compagnie Médiane

réalisation-jeu Catherine Sombsthay
scénographie-peintures Cécile Coiffard
technique Thierry Cadin, Frédéric Goetz
régie plateau Barthélémy Small
conseil artistique François Small
musique Bruno de Chênérilles
costume Sabine Sigwald

mardi 17 janvier - 20h30

mercredi 18 janvier - 15h

mardi 17 janvier - 14h30 (scolaires)

jeudi 19 janvier - 10h et 14h30 (scolaires)

tout-public à partir de 4 ans

Tarifs 4€ / 3€

Produit par la Compagnie Médiane, avec le soutien du Théâtre de la Madeleine à Troyes, du festival Mélémos, du TJP et du Vélo Théâtre.

Autour du spectacle :

intervention de la compagnie à l'Espace famille du Val-Sud, dans le cadre des ateliers parents-enfants.

Installée dans l'est de la France depuis la fin des années 1980, la compagnie Médiane de Catherine Sombsthay développe une des recherches les plus intéressantes en Europe autour du théâtre d'objets. D'abord très figuratifs, ils sont devenus abstraits, puis matières, jusqu'au vent, jusqu'aux mots. Chaque création est une remise en question totale : quel spectacle ? Pour qui ? Comment ? Le résultat est un équilibre entre créations théâtrales, plastiques et musicales.

Au départ de ce spectacle, il y a l'envie d'explorer la rencontre entre arts plastiques et théâtre, sur le thème de l'apprentissage. Les « cartes de géographie » imaginaires projetées en direct à travers deux rétroprojecteurs par la plasticienne Cécile Coiffard, tissent la toile de fond d'un monde que le personnage d'Ivi va explorer sous nos yeux, en chair ou en os mais aussi en ombre, en fonction du côté de l'écran où le spectateur est installé. Marcher, manger, s'habiller, voler : le voyage initiatique d'Ivi, qui n'est pas sans évoquer Pinocchio ou Buster Keaton, nous est proposé dans sa progression intime plus que sous la forme d'un roman d'aventures. C'est la belle rencontre de fond et de forme de ce spectacle, où la fragilité de la combinaison entre jeu, manipulation, projection et musique répond au processus mystérieux et incertain de l'enfant en train de grandir. Une belle leçon d'image et de poésie.

« Le spectacle Ivi sa vie incarne la vision d'un art total : ici tout se mélange, la peinture, le cinéma, la musique et le théâtre. La précision de la technique est associée à l'inventivité la plus débridée, le tout étant soumis à l'imprévu propre au jeu de l'acteur. (...) De part son parti pris artistique, Ivi sa vie risque de plaire autant au jeune public qu'aux adultes qui ont su conserver une âme d'enfant. »

Nicolas Rouyer, L'Union, 25 février 2004.

Rufus joue les fantaisistes

vendredi 20 janvier

salle Jean-Vilar

mise en scène Philippe Adrien

création lumières Zoé Narcy

costumes Martine Henry

Comment interpréter sur scène les textes d'auteurs comiques aussi différents que Jean-Marie Bigard, Fernand Reynaud, Muriel Robin ou encore Raymond Devos sans rendre le public nostalgique de leurs auteurs-interprètes d'origine ?

Le spectacle de Rufus est un hommage s'il en est à l'art du théâtre qui, en revisitant l'humour comme un répertoire, fait passer ce genre de la surface du dire à la profondeur du jeu...

Philippe Adrien situe très justement le spectacle dans l'anonymat d'un cabaret, que l'on identifie plutôt aux scènes où l'on vient essayer face à un public des sketches nouveaux, ce qui rend à nos « morceaux choisis » leur première jeunesse. Les changements de costumes et d'accessoires derrière un paravent de fortune font de l'acteur Rufus une sorte d'artiste caméléon, prenant appui sur des éléments dérisoires pour mieux incarner cette mosaïque d'univers et de personnages. Se produit alors la force d'une révélation, quand l'homme meurtri ou marginal apparaît derrière les traits marqués de la caricature et à travers lui, la profondeur insoupçonnée – ou peut-être même volontairement masquée par la pudeur de l'auteur – du texte comique d'origine.

Un spectacle rare, à la fois drôle et bouleversant.



vendredi 20 janvier - 20h30

Tarifs 11€ / 8€

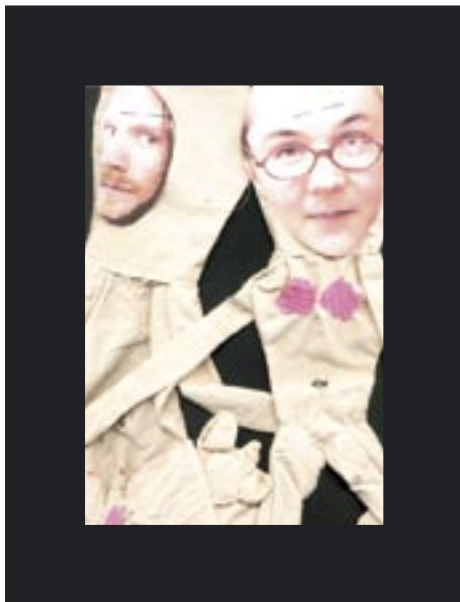
« Certains considèrent l'humour comme un genre mineur. Pas Rufus. Cet interprète de grands auteurs nous propose de (re)découvrir seize sketches de comiques allant d'Albert Dupontel à Coluche, de Dany Boon à Raymond Devos... Dans une mise en scène subtile de Philippe Adrien, il restitue toute la drôlerie des sketches sans chercher à parodier leurs créateurs. Acteur aussi génial que généreux, Rufus apporte aux personnages quelque chose de plus : l'humanité. Le rire est toujours présent, l'émotion jamais très loin. »

Télérama, octobre 2004.

De l'intérieur



du 5 au 8 février
salle Maurice-Sochon



**Par la compagnie AMK
(Aérostat Marionnettes Kiosque)**

texte et jeu Philippe Aafort
mise en scène et scénographie Cécile Fraysse
lumières Violaine Burgard
régie Ydir Acef

Le théâtre de marionnettes offre quelquefois des ressources inespérées pour traduire de manière plastique nos fantasmes et états d'âme les plus étonnants, permettant ainsi à l'acteur, habituellement prisonnier des limites de l'incarnation du personnage, et à son spectateur complice de s'aventurer dans des territoires étrangers. C'est particulièrement le cas dans cette création de la compagnie AMK. Cécile Fraysse, scénographe et metteur en scène, y a habilement transposé à travers une grande marionnette gigogne en tissu – qui, en se décousant, dévoile progressivement les mystères de ce qu'elle renferme – la rêverie intérieure de l'auteur et comédien-manipulateur Philippe Aafort, qui évoque pour nous la curieuse expérience de la grossesse vue du côté du père.

Ce spectacle permet pour les spectateurs les plus jeunes, de donner vie à la relation amoureuse dont ils sont issus et pour tous, d'évoquer sans tabou les spécificités de l'amour paternel, observé à sa naissance.

Un spectacle que nous destinons plus encore que les autres à l'usage privilégié des familles, pendant les vacances scolaires.

dimanche 5 février - 16h 🚌

lundi 6 février - 15h

mardi 7 février - 15h

mercredi 8 février - 15h

tout-public à partir de 6 ans

Tarifs 4€ / 3€

Une coproduction 2005 de la compagnie AMK
et du Théâtre de la marionnettes de Paris.

Créée en 2000, la compagnie AMK s'attache tout particulièrement à la création de textes de théâtre contemporain à travers les techniques de la marionnette. Au-delà d'une très grande inventivité formelle, le répertoire choisi évoque souvent l'opposition entre le moi intime et le moi social, à travers des personnages aussi emblématiques que la *Madame K* de Noëlle Renaude ou encore *Le Mioche* de Philippe Aafort, qui dresse le portrait d'un enfant-soldat.

« Attendre un enfant : la voix d'un père. Son attente, son fantasme, son envie, son imaginaire. Le père parle à son enfant en devenir, il le rejoint dans le tiède, le rouge, le tendre des tissus maternels, ce ventre devenu « paysage »... Entre les cellules, les différents organes et le cordon, c'est un jardin mis à nu, de fleurs et de plantes étranges, violettes, roses rouges tendres, violentes, crues, immédiates, comme le parti-pris de cette narration, de cette mise en scène sans concession. »

Sabine Zaragoza, Théâtre-enfants.com.

du 21 au 26 février
atelier du Centre

Mon vieux Vilbure

l'atelier Braque

Par la compagnie Quai de la Rapée

texte et mise en scène Yves Chevallier

scénographie Pierre Blaise

lumières Gérard Karlikov

avec Michel Segalla, Marc-Henri Boisse



Un spectacle comme un voyage proposé au public, en compagnie de deux personnages : celui du peintre, l'artisan qui sans cesse devant le public fabrique des formes et celui du poète, endossant le costume du conférencier. Ou plutôt, l'apparition d'un spectre, celui du peintre Georges Braque, né en 1882 à Argenteuil, qui ira à la rencontre du public en compagnie de son acolyte, assistant ou double...

Une proposition qui emprunte à la technique du collage, chère à l'artiste, pour évoquer sa vie, sa démarche de création et son œuvre elle-même, dans un habile va-et-vient entre montage de textes et évocation plastique. Pierre Blaise a, en merveilleux plasticien associé au projet, réinventé l'œuvre de Braque sous la forme de cartons à dessins merveilleux, révélant de secrètes images en trois dimensions, à la manière d'un pop-up.

Une heure de rencontre qui ne serait ni une conférence d'histoire de l'art, ni un cours de dessin ou un simple portrait théâtral d'un peintre célèbre mais avant tout un hommage vibrant et poétique d'un amateur éclairé, curieux de partager et de transmettre.

mercredi 22 février - 15h

vendredi 24 février - 20h30

dimanche 26 février - 16h

mardi 21 février - 14h30 (scolaires)

jeudi 23 février - 14h30 (scolaires)

vendredi 24 février - 14h30 (scolaires)

Tarifs 11€ / 8€

Une coproduction Théâtre en Région/Région Haute-Normandie, Le Rayon Vert – Scène conventionnée de Saint-Valéry-en-Caux, Scène Nationale Evreux-Louviers, l'Athantor-Scène Nationale d'Albi, avec le soutien de l'ODIA Normandie

Le texte de *Mon Vieux Vilbure*, l'atelier Braque est édité aux éditions de l'Amandier.

L'auteur tient à remercier tout particulièrement les ayants droit de Jean Paulhan et de Francis Ponge pour avoir autorisé l'utilisation de très larges extraits de leurs œuvres. Le texte contient également des emprunts à Aragon, Roland Dubillard, Jean-Luc Godard, André Malraux et Pierre Reverdy.

L'invention Rabelais

les 5 et 6 mars
salle Maurice-Sochon



Par François Bon et Dominique Pifarély
une commande du Festival "Vagues de jazz"

montage et interprétation François Bon
violon Dominique Pifarély

Au temps de Rabelais, lire c'est à voix haute. Le livre même se présente comme une partition pour celui qui le restituera à son public. Cela reste aujourd'hui une expérience à part entière, laissant émerger au plein jour le caractère étonnamment vivant de la langue excessive et majestueuse de celui que Chateaubriand disait être le « génie mère » de la langue française.

A deux voix, François Bon et Dominique Pifarély retracent le parcours singulier d'un curieux, diplômé de médecine, grand voyageur, de son premier livre *Pantagruel* au très étonnant *Quart Livre*. A travers ses figures d'invention du temps ouvert, de paroles sans locuteurs et d'un surprenant inventaire du corps humain capitalisant toute l'activité extérieure des hommes, c'est la frontière du rapport de la littérature au monde qui est ici explorée.

Les deux complices alterneront passages lus avec des retours sur la vie de Rabelais et l'invention littéraire de l'œuvre, afin de témoigner des défis qu'aujourd'hui encore elle nous pose.

dimanche 5 mars - 16h 
lundi 6 mars - 10h et 14h30 (scolaires)

Tarifs 11€ / 8€

François Bon publie en 1982 son premier livre *Sortie d'Usine* et se consacre depuis lors à la littérature. Il collabore régulièrement avec différents théâtres (Daewoo au Festival d'Avignon en 2004 ou au Molière en 2005).

Dominique Pifarély, violoniste et compositeur, se consacre depuis 1978 au jazz et aux musiques improvisées, développant un parcours, dans lequel se mêlent réalisations personnelles et collaborations choisies. Il est le fondateur, en compagnie de Louis Sclavis du Sclavis-Pifarély Acoustic Quartet (avec Bruno Chevillon et Marc Ducret).

*Le vendredi 3 mars à 20h30, présentation d'une soirée « carte blanche », en présence d'artistes invités. Cette soirée retracera, à travers des contributions musicales, sonores et textuelles, des rencontres récentes ou plus anciennes de ces deux artistes avec des habitants d'Argenteuil.
tarif unique 8 € ou entrée libre pour les spectateurs d'une des représentations de L'Invention Rabelais.*



du 21 au 23 mars

salle Jean-Vilar

ReNaissances



Par ACTA, compagnie Agnès Desfosses
dans le cadre des Rencontres européennes en Val-d'Oise
du spectacle vivant pour la petite enfance – 2^e édition

conception et mise en scène Agnès Desfosses

composition musicale Ivan Khaladji

livret Yves Nilly

scénographie Patricia Lacoulonche

danse et chorégraphie distribution en cours

chant lyrique Antonia Bosco

accordéon et clarinette Franck Seguy



Après *Mira, le pays des reflets* la saison dernière, nous avons le plaisir d'accueillir la nouvelle création d'Agnès Desfosses, en ouverture de la manifestation départementale.

En 1994, Agnès Desfosses avait créé le spectacle *Ah ! vos rondeurs... Hommage aux bébés* dans le cadre du festival Ricochets à Marne-la-Vallée, événement précurseur de la création de spectacles pour la petite enfance. *ReNaissances* reprend en partie le livret et la création musicale de cet opéra miniature pour le réinventer à l'aune des recherches artistiques récentes d'Agnès Desfosses sur la rencontre entre théâtre, cirque et photographie. Ainsi, le cadre du viseur de l'appareil photographique sera lui aussi transposé dans la scénographie du spectacle pour jouer du déplacement des interprètes et symboliser une des étapes essentielles du développement du jeune enfant, l'apprentissage de la marche et de la mobilité corporelle. Un spectacle qui recherche en profondeur la trace que la naissance laisse en chacun d'entre nous.

mardi 21 mars - 19h

(inauguration de la

manifestation départementale)

mercredi 22 mars - 10h et 16h30

jeudi 23 mars - 9h30, 10h30 et 14h30 (scolaires)

tout-public

recommandé de 4 mois à 5 ans

Tarifs 4€ / 3€



Rencontres européennes en Val-d'Oise du spectacle vivant pour la petite enfance – 2^e édition

La mission théâtre de la Direction du Développement Culturel et le Service petite enfance de la Ville d'Argenteuil se sont associés à une douzaine de communes du département du Val-d'Oise pour proposer aux Argenteuillais, sous l'égide artistique de la compagnie ACTA d'Agnès Desfosses, trois spectacles destinés aux enfants de 0 à 4 ans et leurs parents :

"ReNaissances", "Archipel" et "A l'eau de rose".

Nous espérons que vous aurez la curiosité de découvrir en famille ces propositions artistiques qui se donnent le noble objectif d'apporter leur pierre au développement et à l'éveil du jeune enfant.



Par Laurent Dupont
dans le cadre des Rencontres européennes en Val-d'Oise
du spectacle vivant pour la petite enfance – 2^e édition

mise en scène et interprétation Laurent Dupont



samedi 1^{er} avril – 15h et 16h30

tout-public
recommandé de 1 mois à 3 ans
Tarifs 4€ / 3€

Un homme en blanc accueille les spectateurs. Au fond de la scène, un tissu peint se déroule. Des tambours de différentes dimensions sont disposés devant.

C'est alors que se mêlent les sons, les gestes, les formes. Et ainsi, les tambours ne sont plus aux yeux du public qu'un simple objet mais apparaissent progressivement comme l'expression de mouvements, qui invitent à vivre ou à revivre des émotions fondamentales. Dans ce décor minimaliste, la voix est privilégiée par rapport à la parole, le corps et son expression par rapport au langage. Ce spectacle, créé en 1992, garde pleinement sa poésie et nourrit l'imaginaire des petits comme des grands, en un grand voyage dans les îles, accompagnés en douceur par ses habitants.

« Devant la floraison de tentatives théâtrales, musicales, culturelles en direction des tout-petits, on est en droit de se demander parfois à qui on fait vraiment plaisir. Eh bien, voilà un spectacle, Archipel de Laurent Dupont, qui fait l'unanimité : les bébés jubilent, les adultes se régaler et l'auteur-acteur forcément s'en réjouit ! C'est le fruit d'un vrai travail, accompagné d'un beau talent ! »

Popi Parents, janvier 1993.



du 2 au 5 avril

salle Maurice-Sochon

A l'eau de rose



Par la compagnie du Porte-Voix
dans le cadre des Rencontres européennes en Val-d'Oise
du spectacle vivant pour la petite enfance – 2^e édition

voix, musique, conception et interprétation Florence Goguel, Hestia Tristani
arts plastiques Martine Royer-Valentin
regard chorégraphique Martha Rodezno



Fantaisie musicale, visuelle et même olfactive sur le thème de la couleur rose, *A l'eau de rose* a été conçu comme une fête des sens. Sur la base de poèmes et comptines issus de la culture occidentale sur cette couleur emblématique de l'enfance, une rencontre se fait avec les rituels et jeux des cultures balinaises, chinoises et africaines, qui apportent au spectacle leur lot d'instruments et de sonorités, tels le grantang, idiophone de bambou de Bali, les tambours d'eau ou encore la sanza. Onomatopées et bruits vocaux évoquent les gazouillis et découvertes sonores du bébé. Des installations de la plasticienne Martine Royer-Valentin aux rythmes ancestraux des deux interprètes, une belle tentative de convier les tout-petits à la découverte d'un jeu de correspondances, qui partirait des gestes et éléments du quotidien.

 **dimanche 2 avril - 10h30 et 16h**

mercredi 5 avril - 10h

lundi 3 - 10h et 14h30 (scolaires)

mardi 4 avril - 10h et 14h30 (scolaires)

tout-public

recommandé de 1 mois à 4 ans

Tarifs 4€ / 3€

Clair-obscur



du 25 au 27 avril
salle Maurice-Sochon



Par la compagnie "Par les Villages"

conception et réalisation Hélène Philippe
D'après des textes et papiers découpés
de Hans Christian Andersen

mardi 25 avril - 20h30

mercredi 26 avril - 15h

mardi 25 avril - 14h30 (scolaires)

jeudi 27 avril - 10h et 14h30 (scolaires)

tout-public à partir de 9 ans

Tarifs 4€ / 3€

Hommage rendu à l'œuvre et à la personnalité du poète Hans-Christian Andersen, *Clair-Obscur* se veut aussi une invitation au voyage et un plaisir pour les yeux. Hélène Phillippe choisit en effet de faire revivre côte à côte *L'Ombre*, histoire fantastique sur le thème du double, qui forme le cœur du spectacle et les papiers découpés originaux de l'auteur, agrandis et colorés parfois, pour accompagner, en ombre, les méandres du récit. Avec une grande finesse, les supports de manipulation évoluent au rythme des métamorphoses des personnages, jusqu'à *L'Oiseau Phénix*, silhouette en plumes d'oiseaux, qui fait son apparition en guise d'épilogue, pour conclure sur les rapports entre réalité et poésie. Une proposition scénique sensible, qui fait écho au propos de Régis Boyer, traducteur d'Andersen chez Gallimard : « *Le génie d'Andersen est avant tout d'ordre sensoriel, voire sensuel. Ce qu'il a à nous dire se résout en images, en formes plastiques, en mélodies secrètes. Sa plume est archet, pinceau, compas ou ébauchoir.* »

Né et mort au Danemark (1805 - 1875), Hans Christian Andersen a passé sa vie à écrire des histoires et à voyager à travers l'Europe. Outre ses récits de voyages, qu'il accompagnait le plus souvent de croquis, il est l'auteur de poèmes, romans, pièces de théâtre. Ce sont ces 150 histoires qui l'ont fait connaître à travers le monde. De longues différences et de contenus très variés, elles font appel à des personnages réels ou imaginaires et s'adressent aux adultes autant qu'aux enfants.

« Une bougie dont la lueur vacillante crée une étrange atmosphère, deux marionnettes, le maître et son ombre, qui évoluent dans un castelet à demi suggéré, des papiers qui dressent soudain de surprenantes silhouettes, une voix captivante, celle de la comédienne conteuse : il n'en faut pas plus pour que l'on entre dans un univers plein de magie et de poésie. (...) Un spectacle d'une grande qualité artistique. »

Ouest France, janvier 2004.

Patchwork

mercredi 10 mai

salle Jean-Vilar

Par la compagnie Déséquilibre
dans le cadre de "A Baz 2 Hip-Hop"

chorégraphie François Berdeaux

scénographie Hervé Chantepie

costumes Odile Hautemulle

lumières Hervé Chantepie

son Renaud Millou

avec

les danseurs Antoine Coessens, Laurent Kong A Siou,

François Kaleka, Lowriz Vo Trung Ngon

les comédiens Roch-Antoine Albaladejo, Laurent Paolini



Après deux spectacles basés sur la rencontre du théâtre et de la danse hip-hop, la compagnie Déséquilibre poursuit son exploration du croisement des langages scéniques dans sa dernière création, *Patchwork*. Acrobates, danseurs et comédiens, réunis par le maître d'œuvre François Berdeaux, y mettent à profit leurs différents savoir-faire pour inventer collectivement une nouvelle langue visuelle, satirique et burlesque, inspirée de l'art du clown.

La scène est un théâtre à l'abandon, où trônent les vestiges d'une ancienne production, projecteurs et éléments de décors pêle-mêle. Six clowns y vivent, qui vont tenter de partager avec le public, entre bribes de textes proclamés au micro, joutes verbales et physiques, tableaux dansés et solos, leur espoir et leur rage de vivre et d'inventer un monde nouveau. Une tentative passionnante d'écriture scénique, énergique et inventive, servie par une génération d'artistes en quête de dépassement des genres et des frontières.

mercredi 10 mai - 20h30

Tarif unique 8€

Coproduction : compagnie Déséquilibre, Espace Jacques-Prévert d'Aulnay-sous-Bois, Ville de Villiers-le-Bel, Ville d'Ivry-sur-Seine avec le soutien du Théâtre Antoine-Vitez et du Centre Chorégraphique de Créteil et du Val-de-Marne.

Avec le soutien de : Initiatives d'artistes en danses urbaines – Fondation de France, Parc de la Villette, Conseil général du Val-d'Oise, Salle Gérard-Philipe de Bonneuil-sur-Marne.

autour de A Baz 2 Hip-Hop

« C'est dans un capharnaüm hors du temps que François Berdeaux plonge ses six clowns-danseurs-acrobates-conteurs, las de la société occidentale et de ses artifices, espèces humaines en voie de disparition que l'on nommait autrefois des « révolutionnaires ». Ils ont l'espoir de s'en échapper, mais comment fuir ? Comment décider des nouvelles règles du jeu ? En recréant un nouveau monde, poétique et illusoire, à mi-chemin entre le cirque, la danse hip hop, le théâtre et la natation synchronisée. En se berçant de cantates et de textes récités, de samples et de musiques électroniques. (...) »

Marie Godfrin-Guidicelli - Danse à Aix/ Festival Macadam - février 2005.

Scènes d'objets

2^e édition

Après le succès de la rencontre des spectateurs argenteuillais la saison dernière avec le théâtre d'objets de la compagnie Nada Théâtre et de ses *drôles d'oïzos*, la saison théâtrale s'achève avec une deuxième édition des *Scènes d'objets*, temps fort de programmation destiné à faire découvrir la création de théâtre d'objets et de marionnettes pour tous les publics.

Cette année, la compagnie Garin Trousseboeuf présentera deux spectacles de marionnettes sur table, issus d'une trilogie intitulée *Josette, l'inconnue du XX^e siècle*, créés à l'occasion du festival des Giboulées de la marionnette 2005. Deux auteurs de théâtre contemporain ont été invités par cette compagnie à conter l'histoire d'un même personnage, celui de Josette, femme du peuple emblématique de notre siècle, à travers les différents âges de sa vie. Pour le public, le plaisir retrouvé du feuilleton au théâtre mais aussi, celui de redécouvrir une même histoire sous un angle différent.

En première partie des représentations du week-end, des « levers de rideau » de théâtre d'objets et de marionnettes seront présentés par de jeunes compagnies professionnelles, sous le regard artistique du Théâtre sans toit, notre compagnie en résidence, qui apportera ainsi sa touche personnelle à cette manifestation.

samedi 20 mai -20h30 🚌

Lever de rideau (carte blanche au Théâtre sans toit)
Suivi de *Diable !*

dimanche 21 mai – 16h 🚌

Lever de rideau (carte blanche au Théâtre sans toit)
Suivi de *Alice à l'envers*

lundi 22 et mardi 23 mai - 14h30 (scolaires)

Lever de rideau (carte blanche au Théâtre sans toit)
Suivi de *Alice à l'envers*

Tarifs 11€ / 8€

valable pour l'ensemble de la manifestation



Diable !

Josette, pensionnaire de la maison de retraite « Au bois dormant », fait sa dernière fugue le jour de ses cent ans. Elle laisse derrière elle le journal de sa vie. De l'âge de ses seize ans où elle quitte la ferme familiale jusqu'à ce qu'on la recueille sur le quai de la gare de Saint-Paul-de-Vence. En passant par les Grands Moulins de Paris, les guinguettes du bord de Marne et les Chantiers de l'Atlantique de Saint-Nazaire, où elle fabrique des paquebots. Trois marionnettistes « diaboliques » tenteront de rendre spectaculaire la longue quête d'amour de toute une vie.

Par la compagnie Garin Trousseboeuf

texte Fabienne Rouby
mise en scène et marionnettes Patrick Conan
décor et accessoires Sophie Bazin
son Alain de Philippis
construction Marie-Hélène Fer
costumes Odile Raitière
avec Valérie Pasquier,
Jean-Louis Ouvrard, Christophe Sauvin

Tarifs 11€ / 8€

Alice à l'envers



Dans cette histoire, il y a bien tout ce que nous connaissons de l'univers d'Alice : le lapin blanc avec sa montre, la chenille et l'oiseau fabuleux, les portes et le parquet qui grince, la mer de larmes, le bébé qui ronfle et le thé à cinq heures. Il y a aussi ce que nous avons osé imaginer : Alice ne s'est jamais réveillée et le temps a continué de s'écouler.

Josette, dont nous avons soufflé la centaine de bougies dans le spectacle précédent, serait sur le point de passer de l'autre côté (du miroir ?). En cet instant ultime, des bribes de son enfance traversent son cerveau fatigué : le bruit du ruisseau qui alimente le moulin familial, un repas dominical qui se prépare, le linge qui sèche sur un fil, un lapin farceur...

Le spectacle raconte avec tendresse et humour l'enfance de Josette, ou plus précisément l'enfance dont rêve Josette avant de mourir. Un rêve traversé, déformé par des fragments de réalités gériatriques mais où finalement tout reprend sa place et s'apaise avec un rire d'enfant. Comme dans un jeu de marelle où la dernière case est appelée Paradis.

Par la compagnie Garin Trousseboeuf
D'après les œuvres
de Jan Svankmayer et Lewis Carroll

adaptation et mise en scène Patrick Conan
assisté par Jean-Louis Ouvrard
décor sonore Alain de Philippis
toiles peintes Thierry Audinot, Sophie Bazin
costumes Odile Raitière
décor construction François Corbal,
ateliers de la MCLA
avec Aude Roisy, Christophe Sauvin

tout-public à partir de 6 ans
Tarifs 4€ / 3€

« Les marionnettes de Patrick Conan, manipulées à vue et sans esbroufe, construisent l'espace intime d'un petit théâtre du monde, lui donnant vie dans des gestes de peu qui aiguisent l'écoute et le regard.(...) A la tête de la compagnie Garin Trousseboeuf, Patrick Conan adapte pour la marionnette textes classiques et contemporains. En dehors des facilités infantilisantes, il prouve que l'art de la marionnette dispose des ressources nécessaires pour dire le monde, à l'endroit où celui-ci se retranche du visible. »

Jean-Marc Adolphe – Mouvement.

Depuis 1987, la compagnie Garin Trousseboeuf a créé quinze spectacles, tous mis en scène par Patrick Conan. Les spectacles de la compagnie s'adressent à tous les publics et font régulièrement l'objet de commandes à des auteurs de théâtre contemporains contribuant ainsi au renouvellement du répertoire du théâtre de marionnettes.

Actions culturelles

La résidence du Théâtre sans toit

Créé en 1982 par Pierre Blaise, le Théâtre sans toit compte parmi les compagnies fondatrices du renouveau du théâtre d'objets et de marionnettes en France. Son répertoire s'adresse aussi bien au public jeune et familial qu'au public adulte et fait appel à une grande diversité de techniques (marionnettes à gaine, bunraku, marionnettes planes, etc.), ce qui fait de cette équipe artistique un partenaire privilégié pour la sensibilisation des publics argenteuillais à la création théâtrale d'aujourd'hui. Régulièrement invitée dans la programmation des théâtres et des festivals en France et en Europe, la compagnie est engagée depuis longtemps dans la formation professionnelle des comédiens (Ecole nationale de la marionnette de Charleville-Mézières, école Charles-Dullin, école du Samovar, ...), savoir-faire pédagogique qu'elle a su adapter depuis 2004-2005 à la création d'un enseignement du théâtre au sein de l'ENMD d'Argenteuil.

La convention quadripartite qui finance la résidence de la compagnie, cosignée et soutenue par la Ville, le département du Val-d'Oise et le ministère de la Culture a été renouvelée pour une nouvelle période de trois ans, entre 2005 et 2007, suite à un bilan très satisfaisant. Cette résidence se décline de la manière suivante :

- répétition et présentation sur Argenteuil de deux créations ainsi que des spectacles au répertoire de la compagnie, avec une mise à disposition privilégiée de la salle Maurice-Sochon à Orgemont,
- 130 heures d'actions culturelles annuelles, déclinées sous la forme d'ateliers dans deux classes de primaire, un stage de formation continue à destination des adultes, des actions de sensibilisation autour des créations...
- 200 heures d'enseignement du théâtre à l'ENMD d'Argenteuil, pour lesquels la compagnie assume une mission de direction artistique.

Les cours de Théâtre

Atelier d'Eveil Théâtral

- Enfants de 4 - 5 ans le mercredi de 10h à 11h
- Enfants de 6 - 7 ans le mercredi de 11h à 12h

Atelier d'initiation :

« A la recherche du personnage »

- Enfants de 8 à 10 ans
le mercredi de 14h à 15h30

Atelier d'interprétation : « La construction du personnage »

- Adolescents de 14 à 17 ans
le mercredi de 15h30 à 17h30.

Lieu : salle Maurice-Sochon (Quartier d'Orgemont), rue Yves-Farges

Début des cours : mercredi 5 octobre.

Organisés par le Pôle Spectacle Vivant et l'Ecole Nationale de Musique et de Danse d'Argenteuil, animés par l'équipe artistique de la compagnie du Théâtre sans toit, les différents ateliers initient à la pratique du théâtre. Ils ont pour objectifs l'apprentissage des différentes techniques du théâtre et la découverte de ses arts associés comme celui de la marionnette, spécificité de la compagnie. Les enfants et adolescents pourront surtout découvrir le plaisir du jeu théâtral.

Parallèlement, des sorties aux spectacles de la saison culturelle de la Ville d'Argenteuil seront également proposées aux élèves sous forme d'atelier du spectateur.

Le projet « Marionnettes à l'école »

Nous avons souhaité mettre en œuvre, dans le domaine du théâtre, un projet d'action culturelle d'ambition comparable aux projets musicaux d'envergure que sont, par exemple, la « Maîtrise d'Argenteuil » ou les « Percussions du Val-d'Argent ».

Menés en partenariat avec l'Education Nationale, ces projets visent à offrir aux jeunes participants une sensibilisation artistique approfondie.

Le projet « Marionnettes à l'école », proposé à trois classes d'Argenteuil de CM1 ou CM2 sur le temps scolaire, poursuit un double objectif de découverte de la pratique du théâtre en parallèle à une sensibilisation au théâtre d'objets et de marionnettes, à travers la découverte des spectacles et l'animation d'ateliers par trois compagnies (le Théâtre sans toit, compagnie en résidence qui assure par ailleurs la coordination artistique du projet et deux compagnies de cette discipline, associées à la saison jeune public d'Argenteuil).

Les ateliers porteront sur un thème et un corpus de textes et de supports visuels communs, choisis collégialement par les enseignants et les artistes. Des sorties au spectacle et rencontres entre les ateliers ainsi qu'une présentation commune des ateliers en fin d'année scolaire, permettront aux enfants d'avoir le bénéfice de la sensibilisation à des pratiques artistiques diversifiées et par conséquent, de découvrir la richesse de l'art de la marionnette.

Ce projet se veut emblématique du développement d'un pôle d'excellence autour du théâtre d'objets et de marionnettes à Argenteuil.

Autour des spectacles...

Etre spectateur à Argenteuil, que ce soit dans le cadre des séances tout-public ou scolaires, c'est aller à la découverte de la diversité des esthétiques et des formes du théâtre mais c'est aussi, au travers de différents moments de rencontres, se familiariser avec l'univers d'auteurs ou d'artistes. Ainsi, nous proposons aux publics, jeunes et moins jeunes, autour des spectacles, d'approfondir cette relation aux équipes artistiques accueillies et parfois de les impliquer dans une démarche de création. Voici quelques exemples d'actions proposées, avant ou après le spectacle :

- rencontre entre le metteur en scène et/ou les comédiens pour parler du spectacle,
- sensibilisation, conçue comme une initiation à des pratiques artistiques découvertes lors du spectacle,
- participation à des conférences-débat traitant une des thématiques soulevée lors des spectacles
- ' participation à des répétitions publiques pour les spectacles en cours de création.

Comme chaque année, une classe de la ville d'Argenteuil, choisie par l'Education Nationale, participera aux Rencontres Départementales du Théâtre Contemporain pour la Jeunesse auxquelles participent déjà les villes de Bezons, d'Ermont et de Garges-les-Gonesse.

informations pratiques

Une équipe à votre service

Direction Spectacle Vivant

Daniel Marty

Programmateurs Théâtre Jeune Public

Virginie Marty-Désarrois

Réservations

par téléphone

01 34 23 44 70

par internet

dès janvier 2006, sur le site de la Ville d'Argenteuil

www.argenteuil.fr

sur place

Direction du Développement Culturel

30, rue Carnot (derrière la Mairie)

Horaires d'ouverture :

Du lundi au vendredi

de 9h à 12h et de 13h30 à 17h30

crédits photographiques

2^{ème} page de couverture : J.Y. Lacôte / Vendredi ou la vie sauvage : J. Henry / Courbevoie - Thù Duc : P. Rolle / D'entrée de jeu : J.Y. Lacôte / Pepito Matéo - Urgence : Rodolphe Marics / Ivi sa vie : B. Kootstra / Rufus joue les fantaisistes : Isabelle Vincenti / De l'intérieur : C^{ie} AMK / Mon vieux Vilbure : D.R. / L'invention Rabelais : Bar Floréal / ReNaissances : A. Desfosses / Archipel : L. Dupont / A l'eau de Rose : D.R. / Clair-obscur : J.P. Guillot / Patchwork : D.R. / Diable ! : P. Conan / Alice à l'envers : J.L. Beaujaut

Tarifs saison 2005/2006

Tarifs	C	D	JP
normal	11 €	8 €	4 €
réduit	8 €		3 €
spécial	5 €	5 €	

Tarifs réduits

C : jeunes de 12 à 25 ans, personnes de plus de 60 ans, chômeurs, Rmistes, détenteurs des cartes discothèque, ENMD ou MJC, groupe de plus de 10 personnes.

JP : enfants de 0 à 12 ans.

Tarifs spéciaux

C et D : enfants de 6 à 12 ans, détenteurs du "Passeport jeunes Argenteuil", détenteurs du "Passe culture" de l'université de Cergy-Pontoise, détenteurs des cartes "Uno" et "Duo".

Navette Sochon



Une navette gratuite dessert la salle Maurice-Sochon pour les représentations théâtrales tout-public, en soirée et le dimanche après-midi.

- Itinéraire aller et retour :
Val d'Argent / Val Notre-Dame /
centre-ville / salle Maurice-Sochon.

Inscription vivement recommandée pour la navette et le spectacle auprès de votre mairie de quartier.

Jeune public



Ce pictogramme signale les spectacles particulièrement destinés au jeune public.

NOUVEAU !

Cartes "Uno", "Duo" et "Passion"

Les cartes "Uno" et "Duo" sont personnelles et nominatives pour un ou deux adultes. Jusqu'à 3 enfants de moins de 12 ans du même foyer (même adresse) peuvent être liés à ces cartes. Valables pour toute la saison, elles vous offrent notamment l'accès au tarif spécial pour tous les spectacles. Elles ne coûtent que 10 € pour un adulte et 18 € pour deux adultes, avec vos enfants !

La carte "Passion" vous offre, pour 80 €, la gratuité sur tous les spectacles de la saison. A consommer sans modération !

Ces cartes sont en vente à la Direction du Développement Culturel.

Lieux des spectacles

Salle Jean-Vilar

9, boulevard Héloïse
Accès : A15 - A86 (sortie Argenteuil centre)
SNCF - Gare St-Lazare : gare Argenteuil
BUS : 161, 140, 240, noctambus.

Salle Maurice-Sochon

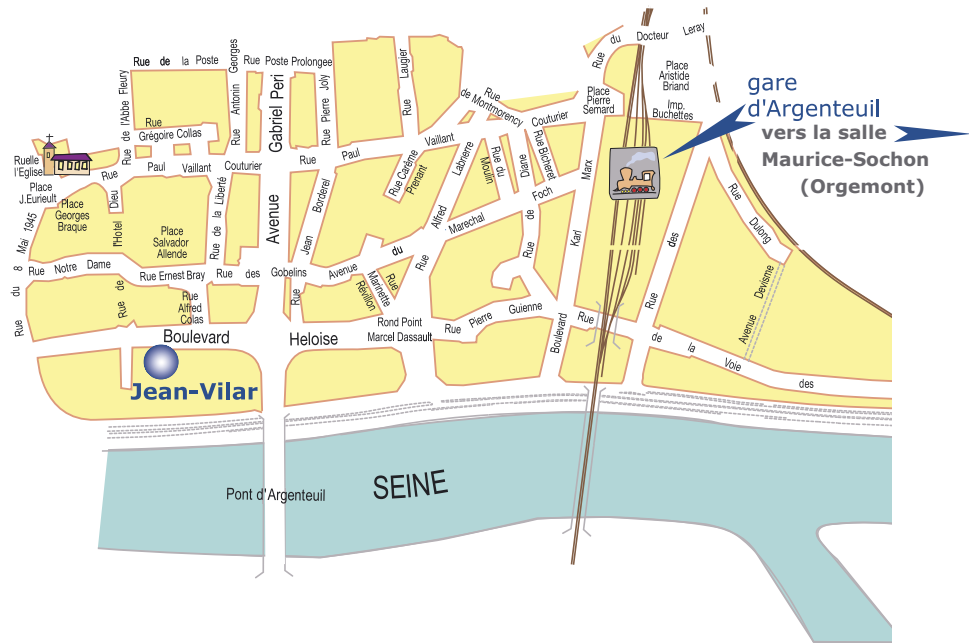
rue Yves-Farges (Orgemont)
Accès : A15 - (sortie Argenteuil Orgemont -
D¹⁰ Epinay puis à gauche niveau station BP)
SNCF - Gare St-Lazare : gare Argenteuil
BUS : 514 arrêt Champguérin.

Espace-Famille

57, rue d'Ascq

Atelier du Centre

3, rue des Gobelins
Accès : A15 - A86 (sortie Argenteuil centre)
SNCF - Gare St-Lazare : gare Argenteuil
BUS : 161, 140, 240, noctambus.



Saison 2005-2006

	du 4 au 6 octobre	Vendredi ou la vie sauvage Théâtre de l'Echange	Théâtre	Salle Jean-Vilar	
	20 et 21 octobre	Courbevoie – Thù Duc 1946 Théâtre du Néon	Théâtre	Salle Jean-Vilar	
	4 au 8 novembre	D'entrée de jeu, les dés sont jetés Théâtre sans toit - compagnie en résidence	Théâtre d'objets et de marionnettes	Salle Jean-Vilar	
	2 décembre	Pepito Matéo – « Urgence » Astérios productions et Ici Même productions	Humour	Salle Maurice-Sochon	
	17 au 19 janvier	Ivi sa vie Compagnie Médiane	Théâtre d'objets et de marionnettes	Salle Jean-Vilar	
	20 janvier	Rufus joue les fantaisistes	Humour	Salle Jean-Vilar	
	5 au 8 février	De l'intérieur Compagnie AMK (Aérostas Marionnettes Kiosque)	Théâtre d'objets et de marionnettes	Salle Maurice-Sochon	
	21 au 26 février	Mon Vieux Vilbure – L'atelier Braque Compagnie Quai de la Rapée	Théâtre	Atelier du Centre	
	du 3 au 6 mars	L'Invention Rabelais François Bon et Dominique Pifarély	Lecture - performance	Salle Maurice-Sochon	
	21 au 23 mars	ReNaissances ACTA, compagnie Agnès Desfosses	Poème musical, joué, chanté et dansé	Salle Jean-Vilar	
	1er avril	Archipel Laurent Dupont	Petite forme théâtrale et musicale	Espace Famille	
	2 au 5 avril	A l'eau de Rose Compagnie du Porte Voix	Poème visuel et musical	Salle Maurice-Sochon	
	25 au 27 avril	Clair-Obscur Compagnie Par les Villages	Théâtre conté avec ombres et marionnettes	Salle Maurice-Sochon	
	10 mai	Patchwork Compagnie Déséquilibre	Danse hip-hop et cirque	Salle Jean-Vilar	
	20 au 23 mai	Scènes d'objets – 2^e édition Compagnie Garin Trousseboeuf	Théâtre d'objets et de marionnettes	Salle Maurice-Sochon	

Nous téléphoner
01 34 23 44 70
Nous écrire
culture@ville-argenteuil.fr
plus d'informations
www.argenteuil.fr

vie
culturelle



val
d'oise
le département

PASSE
CULTURE
UNIVERSITÉ DE CERGY-POISSY

CHÈQUE
CULTURE
Lycées / GPA
Musée de France



VILLE D'ARGENTEUIL